ANNONCES LÉGALES

CESSION

DEUXIÈME PUBLICATION

Suivant acte sous seings privés, en date du 6 Mai 1913, M. Marcel Pladys Bleu, négociant en chaussures, 15, rue de Marquette, à La Madeleine, a cédé à M. Adolphe Legroux, demeurant à Marcq-en-Barœul, rue Ferry, 14, les marchandises faisant partie du fonds de commerce qu'il exploitait à La Madeleine.

Les oppositions, s'il y a lieu, seront reçues par M. Legroux, 15, rue de Marquette, à La Madeleine, jusqu'au dixième jour qui suivra la présente publication. 3355

PREMIÈRE PUBLICATION

En date du 29 Mai 1913, M. Delsey a cédé à M. Van-Neste, un fonds de commerce de débit de boissons auquel est adjoint un débit de tabac et situé 140, rue du Faubourg-de-Roubaix, à Lille.

Les oppositions seront reçues jusqu'au 12 Juin, chez M. Van-Neste, 140, rue du Faubourg-de-Roubaix, Lille. 2/3448

TRIBUNAL DE COMMERCE DE LILLE

Liquidation judiciaire de la Société « LEGRAND et Cie », et des sieurs LEGRAND, SANCTORUM et CORNET personnellement, constructeurs, 75, rue de l'Est, à Fives-Lille.

MM. les créanciers sont invités à se rendre le 4 Juin 1913, à 1 heure 1/2 précises du soir, au Tribunal de Commerce, au Palais de Justice, salle des liquidations judiciaires pour vérifier et affirmer leur créance sur ladite Société LEGRAND et Cie et lesdits sieurs LEGRAND, SANCTORUM et CORNET personnellement.

NOTA. — Les créanciers qui n'ont pas encore remis leurs titres ou bordereaux, sur papier libre, sont invités à la faire sans retard au greffe dans les trois jours. 3438

TRIBUNAL DE COMMERCE DE LILLE

Liquidation judiciaire du sieur MARTIN - KUMMERLIN, dit Frédéric MARTIN, Soierie, rue du Molinel, à Lille.

MM. les créanciers sont invités à assister à l'assemblée des créanciers de M. MARTIN-KUMMERLIN, dit Frédéric MARTIN qui aura lieu au Tribunal de Commerce de Lille, salle des liquidations judiciaires, le 5 Juin 1913, à 12 heures et demie précises.

La réunion a pour but de délibérer sur la formation d'un concordat. 3439

TRIBUNAL DE COMMERCE DE LILLE

Liquidation judiciaire de la Société DAUCHY et BATTEUR, et des sieurs DAUCHY et BATTEUR, personnellement, ébénistes à Bersée.

MM. les créanciers sont invités à assister à l'assemblée des créanciers de la Société DAUCHY et BATTEUR et des sieurs DAUCHY and BATEUR personnellement, qui aura lieu au Tribunal de Commerce de Lille, le 4 Juin 1913, à 3 heures du soir.

La réunion a pour but de délibérer sur la formation d'un concordat. 3440

TRIBUNAL DE COMMERCE DE LILLE

Liquidation judiciaire du sieur Albert CALLENS, ex-négociant en graines et charbons, ci-devant à Wambrechies, actuellement à St-André-lez-Lille, rue du Maréchal-Boufflers.

MM. les créanciers sont invités à se rendre le 3 Juin 1913, à 12 heures 1/2 précises de relevée, au Tribunal de Commerce, au Palais de Justice, salle des liquidations judiciaires, pour vérifier et affirmer leur créance sur ledit sieur Albert CALLENS.

Cette réunion sera la dernière.

NOTA. — Les créanciers qui n'ont pas encore remis leurs titres ou bordereaux, sur papier libre, sont invités à le faire sans retard au greffe dans les trois jours. 3441

TRIBUNAL DE COMMERCE DE LILLE

Faillite du sieur Jean CHARTIER, Infirmier, 52, rue Jacquemars-Giélée, à Lille.

MM. les créanciers sont invités à se rendre le 3 Juin 1913, à 12 heures 1/2 précises, au Tribunal de Commerce, au Palais de Justice, salle des faillites, pour vérifier et affirmer leur créance sur ledit sieur Jean CHARTIER.

NOTA. — Les créanciers qui n'ont pas encore remis leurs titres ou bordereaux, sur papier libre, sont invités à le faire sans retard au greffe dans les trois jours. 3442

AVOCAT

Me BONNEFOY rue Jean-Bart, n° 4, à Lille. Consultations sur contributions, sociétés, naturalisation et sur tous procès, contrats ou difficultés. no.3167

IMMEUBLES à vendre

Etude de Me Pierre ROUSSEL, Docteur en droit, Notaire à Lille, rue de la Barre, n° 37.

A VENDRE

PUBLIQUEMENT

Le MERCREDI 28 MAI 1913, à la salle des adjudications des 1re 2 heures de l'après-midi, en Notaires de Lille, rue de Puébla, n° 7.

VILLE DE LILLE

Rue du Bas-Jardin, n°s 10 et 12

(à 300 mètres de la Gare Saint-Sauveur).

Une Vaste Propriété

de construction récente, à usage d'usine et d'habitation, à 3 étages et sous-sol avec 846 mètres carrés environ de terrain, libre d'occupation et convenant principalement pour confections, cartonnerie, imprimerie, et toutes autres industries similaires.

MISE A PRIX : 70.000 fr.

Jouissance immédiate.

Paiement du prix : 1er Juillet 1913.

Voir les affiches et plan

21m.3445

Etude de Me Edouard MARTIN, Notaire à Lille, rue Jacquemars-Giélée, n° 11.

Biens des Hospices civils de Lille

Le VENDREDI 13 JUIN 1913, à dix heures précises du matin, il sera procédé, en l'Hôtel des Hospices (salle des adjudications), sis à Lille, rue de la Barre, n° 41, à la

VENTE

par adjudication publique

en

1. Un TERRAIN, sis à Lille, rue de Carvin, de 395 mq, environ.

Mise à prix (partie à 45 fr. et partie à 55 fr. le mq), 19.275 fr. environ.

2. Un TERRAIN, à Lille (extra-muros), route d'Arras, de 488 mq 79.

Mise à prix (à 22 fr. 50 le mq) 10.868 fr. 77.

3. Un TERRAIN, au même lieu, de 849 mq 69.

Mise à prix (à 23 fr. la mq) 5.742 fr. 87.

4. Un TERRAIN, à Lille (Flers), chemin d'Houlles, de 284 mq 71.

Mise à prix (à 23 fr. la mq) 5.163 fr. 62.

5. — Un TERRAIN, à Wattignies, à l'Arbrisseau (entre la route d'Arras et la chemin des Brouetteurs), de 232 mq 50.

Mise à prix (à 6 fr. le mq) 1.397 fr. 50.

Pour tous renseignements, s'adresser à Me MARTIN, Notaire, ou dans les bureaux de l'Administration des Hospices civils de Lille, sis rue de la Barre, 41. 3409

VENTES DIVERSES

Etude de Me Paul FANYAU, Huissier, Gradué en droit, 38, rue Basse, à Lille.

VENTE JUDICIAIRE

L'an 1913, le DIMANCHE 25 MAI, à onze heures du matin, à La Madeleine, 24, rue Saint-Henri, il sera procédé par le ministère de Me BALIGAND, Commissaire - Priseur à Lille, à la vente des objets dont suit le

DÉSIGNATION :

Mobilier de Salle à Manger

comprenant : Guéridon, Chaises, Pendule, etc.

Mobilier de Cuisine

UNE MACHINE A COUDRE

Vaisselle, Verrerie, Batterie de cuisine.

Et autres objets.

AU COMPTANT 3445

Immeubles à Vendre OU A LOUER

A Vendre ou à Louer

près LILLE

Maison et Bâtiment

propres à industrie, près du canal

S'adresser à Me MATHIAS, Notaire à Wavrin (Nord). 30m.3437

AVIS DIVERS

Ministère de la Guerre

POUDRES ET SALPÊTRES

Raffinerie Nationale de Lille

ADJUDICATION

à la Mairie de Lille, le MERCREDI 18 JUIN 1913.

1° **200.000 kil. d'acide nitrique à 40°**, en 4 lots de 50.000 kil. ;

2° **200.000 kil. d'acide nitrique à 36°**, en 4 lots de 50.000 k. ;

3° **336.000 kil. d'alcali blanc à 22°** en 7 lots de 48.000 kil.

Eventuellement, il serait procédé le Lundi 30 Juin 1913, à une nouvelle adjudication pour les lots qui n'auraient pas été adjugés le 18 Juin.

Le cahier des charges est déposé à la Raffinerie Nationale de Lille (Rue de Paris, Cour des Bouvières, 31, et au Laboratoire Central des Poudres et Salpêtres, 12, quai Henri IV, Paris.

Pour tous autres renseignements, consulter les affiches ou s'adresser à l'établissement. 3446

Moto Peugeot 1911

3 chev., 1 cylindre, pneus neufs, 350 fr. SMAGGHE, Seclin. no.3434

Mobilier

227, rue Gambetta, Lille

GRANDE VENTE de MEUBLES neufs et d'occasion. Bas prix. Nombreuses occasions.

ENTRÉE LIBRE 3436

DEMANDEZ L'EXCELLENT

BEURRE de CONSERVE

de l'Association en Participation d'Herbagers dite

LAITERIE COOPÉRATIVE de SAINS-du-NORD

Le Meilleur de la Région d'AVESNES

Adresse post. et télégr. : Laiterie SAINS - DU - NORD. — Téléphone n° 19 3371

LE BON GÉNIE

4, rue du Vieux-Marché-aux-Moutons, LILLE

VEND DE TOUT A CRÉDIT au MÊME PRIX qu'au COMPTANT

DEMANDEZ CATALOGUE GÉNÉRAL

Laveuse "Le RÊVE"

PAYABLE 1 FR. par semaine ou 5 FR. par mois

CONTENANCE :	PRIX :
70 litres	65 francs
80 litres	75 francs

ESSOREUSES de TOUS SYSTÈMES

no.3411

Dans tous les Cas

CONSULTEZ DE SUITE

Mme GAUQUIÉ

Sage - Femme de 1re classe de la Faculté de Médecine de Lille, 29, boulevard Bige-Donet, à Lille.

de sept heures à sept heures

Maison spéciale d'Accouchement

reçoit pensionnaires à toute époque se charge du placement des enfants

no.3122

MACHINES A COUDRE

Si vous avez besoin d'une Machine à Coudre, n'oubliez pas que la Maison THOREL, Décanleins, 32, rue des Bouchers, Lille, peut vous fournir des machines neuves des meilleures marques, à des prix incroyables de bon marché, depuis 70 fr. Occasion en Singer, Victoria, Rotonda, Gritzner, Steever. Echange, Réparations. no.3124

Bègue

Le Docteur CHERVIN, Fondateur de l'Institut des Bègues de Paris, 32, Avenue Victor-Hugo, recevra à LILLE, Hôtel de l'Europe, le 26 Mai, av. midi, les personnes parlant mal. no.3159

Compagnie Continentale du Gaz, 1, rue Thiers

E. BELBECQUE et Cie, 61, boulevard Montebello, LILLE

SOCIÉTÉ DU GAZ DE WAZEMMES

COKES & CHARBONS

PRIX-COURANT

COKES	Tout-Venant	1 f. 20 l'hect.
	Numéro 1	1 f. 50 »
	Numéro 0	1 f. 80 »
	Gratillon	1 f. 00 »
	Poussier de coke	0 f. 65 »

N.-B. — Les prix ci-dessus comprennent la mise en cave

LES VENTES SE FONT STRICTEMENT AU COMPTANT

De fortes remises sont faites aux industriels.

Adresser les Commandes : 1, rue Thiers, pour la Cie Continentale ; ou 61, Bd Montebello, pour la Société du Gaz de Wazemmes. 3113

MESDAMES Pour Troubles périodiques et douloureux, Retard, Suppression ou Irrégularités regrettables et inquiétantes des époques : Ecrivez en confiance le cas qui vous préoccupe au Docteur SATIET, Pharmacien à Pamiers (Ariège), qui vous enverra gratis et discrètement tous les renseignements demandés et vous indiquera un moyen facile pour vous remettre en quelques jours et sans danger. no.3129

Voulez-vous avoir

votre linge bien soigné et irréprochable, adressez-vous en toute confiance à la Grande Blanchisserie - Repassage, 29, rue du Jardin-de-l'Arc, à La Madeleine. no.3170

ROUSSILLON SUPÉRIEUR

Tonique extra 12° garantie

110 fr. la pièce de 220 lit., franco fût port et régie

1/2 pièce 58 fr., valeur 60 j. net ou 30 j. 2 0/0

Echantillon contre 0.60

OLIVE-BARRÈRE, propre viticulteur à Rivesaltes (P.-O.) no.3418

J'ENVOIE Discrètement Catalogue, Articles spéciaux, Hygiène intime, Hommes, Dames et six beaux échantillons pour 1 franc. Gavel recommandé. Ecrire M. L. SADOR, 19, rue Notre, Paris. no.2707

DIVORCE

RAPIDE ASSISTANCE JUDICIAIRE obtenue en s'adressant pour toutes recherches, preuves, démarches, etc.

OFFICE DES RECHERCHES

120, rue des Postes, à Lille (Téléphone 26.95)

TRAITE A FORFAIT DISCRÉTION ABSOLUE SUCCÈS CERTAIN

no.3272

La Maison V. MAIRIE

155, Rue de Paris, LILLE

Offre gratuitement son nouveau Catalogue illustré de

GRAINES de SEMENCES

contenant tous renseignements sur la culture potagère, les fleurs, gazons, prairies, etc.

Ecrire pour recevoir franco chaque année.

LES TISANES V. MAIRIE

contiennent les vertus de toutes les plantes indigènes. — Notice spéciale. — Trente années de succès ! 3258

SAINDOLINE

RÉINE des GRAISSES ALIMENTAIRES

Produit idéal inimitable. En vente partout

Fabrique : 1, rue de l'Armée, Béthune no.3217

Cartes de visite. Livraison rapide. Imp. du «Progrès du Nord».

Le délice des bonnes tables

est la crème fraîche exquise destinée aux potages, aux légumes, aux sauces et aux entremets variés, très appréciée des nombreux clients de la Société Agricole, 10, rue Basse, Lille. Se vend en pots à 0.30 et 0. 60 et au litre. Arrivage quotidien du fromage blanc. 3420

RETARDS des ÉPOQUES

Guérison certaine et radicale par traitement inv. fr. contre mandat. Pharm. Spec., 21, r. Neuve, Lille (Nord).

Commandez vos Imprimés

à l'Imprimerie Commerciale et Administrative

du

PROGRÈS DU NORD

27, Rue de Béthune, LILLE

Circulaires	Registres	Factures
Programmes	Prix-Courants	Têtes de Lettres
Journaux	Tarifs	Mandats
Avis de Naissance	Brochures	Avis de Mariage

LETTRES MORTUAIRES

donnent droit à l'insertion gratuite dans LE PROGRÈS DU NORD

PROSPECTUS AFFICHES

en tous genres de tous formats

Travail soigné — Livraison rapide

Mme MARIE-LOUISE

CARTOMANCIENNE Diplômée, recherches les plus difficiles, procès, cœur, loi, mariage, réconciliation, guérit tout mal, donne secret pour réussir. Lille, 166 rue de Paris, entrée rue Trinité. Correspondance. no.3131

Institut et Librairie Comptable LEAUTEY

LILLE, 44, rue Grande-Chausée

Téléph. 20.25

Directeur : G. DUBUISSON

Expert - Comptable

Institut de comptabilité rationnelle et de précision. Leçons, répétitions de cours. Cabinet de consultations comptables. Organisation de comptabilités. Contrôles. Inspections. Formation de sociétés. Inventaires et bilans. no.3168

3116

Feuilleton du 24 Mai 75

Les Deux Cousines

par M. Georges de BOISFORET

— Oui. Je me suis fait fort de vous donner sur eux une indication précise, de vous révéler l'endroit où ils vivent. Je croyais la tâche aisée. Il m'a suffi de peu de temps pour me convaincre du contraire.

— Pour que vous prononciez de telles paroles... des paroles aussi graves... il faut que — réellement — vous ayez perdu confiance.

— Je ne la nie pas.

... Nul n'est infaillible... nul ne fait — lui-même — ce qu'il est possible de faire...

... Un autre — à ma place — aurait échoué également.

... Car je n'ai rien négligé pour découvrir le moindre indice... le plus léger détail... susceptible de me mettre sur la bonne voie.

... Or voici tout ce que j'ai pu savoir : A la mort de son amie, Lucette Printemps habitait rue du Faubourg-Saint-Martin — dans une vieille maison — une chambre située sous les toits et d'un loyer annuel de cent cinquante francs...

... Il y faisait froid d'hiver comme en Sibérie, et chaud l'été à se croire sous l'équateur.

... Mais la chanteuse n'avait pas l'embarras du choix...

... Son état de pauvreté était extrême.

... N'ayant pas d'emploi fixe, elle courait le cachet.

... C'est dire que — pour elle — la chasse à « la pièce de cent sous » était rude.

« Dans les cabaulots de la banlieue, le dimanche, elle faisait les délices d'un public qui, pourvu que — même d'une voix fausse — l'on braille en gesticulant les refrains à la mode, applaudit à tout rompre.

« Cette existence précaire, misérable, dura longtemps. Elle dura jusqu'au jour où un impresario l'emmena avec lui en Russie.

« Elle resta deux années absente.

« A sa rentrée en France, elle retourna voir — dans la maison de la rue du Faubourg Saint-Martin — une vieille blanchisseuse, sa voisine, à laquelle elle déclara avoir — avec la troupe dont elle faisait partie — joué l'opérette dans les villes russes du littoral de la mer Noire, puis en Grèce et enfin en Egypte.

« Elle devait repartir dans un mois.

« Où ?

« Elle ne le dit pas.

« Mais en quittant la vieille blanchisseuse elle promit à celle-ci de venir la revoir l'été prochain.

« L'été prochain elle ne revint pas, ni les étés suivants, ni jamais.

« Quel événement s'était produit qui a modifié ses projets primitifs ?

« Pourquoi n'est-elle pas revenue ?

« S'est-elle fixée à l'étranger avec l'enfant pour qui elle a voulu être une seconde mère ?

« Est-elle morte ?

« Cela nul ne le sait, nul n'a pu me l'apprendre. »

Jacques se sentit pâlir.

C'est vrai : il n'avait pas envisagé cette hypothèse : Lucette Printemps était morte, peut-être.

Une seconde, il fut accablé.

Car s'il en était ainsi, son fils était perdu pour lui à tout jamais.

A quoi bon une nouvelle tentative ? De nouvelles recherches ? N'étaient-elles pas vouées d'avance à un insuccès certain ?

Et pulé même si la chanteuse s'était fixée à l'étranger, comment la découvrir ?

Le monde est vaste.

Peut-être avait-elle renoncé à son métier. Peut-être — ayant changé d'âme — avait-elle orienté sa vie dans une direction nouvelle.

Ce qui était réellement surprenant, réellement étrange, c'est que jamais elle n'avait repris le chemin de la France.

Jamais ?

Le savait-on ?

Jacques demeurait silencieux, morne, désespéré.

Et puis tout à coup, il se redressa.

Allons donc ! devait-il s'abandonner ainsi au découragement alors que — au contraire — il avait besoin — plus que jamais — de toute son énergie, de toutes ses forces morales pour lutter contre le mauvais sort acharné sur lui...

Pour lutter contre le mauvais sort, oui, et aussi pour le vaincre.

Il s'était tracé un but.

De ce but rien — désormais — ne pourrait le détourner.

Il déclara :

— Morte ou vivante, il faut, maître Johnson, que vous retrouviez cette femme...

« Il faut — surtout — que vous retrouviez le petit René...

« Je vous ai dit que — au souvenir de son père avec lequel jadis les hasards de l'existence m'ont mis en rapport — je m'intéresse à lui...

« C'est exact.

« Mais je ne vous ai pas révélé toute la vérité.

« Hubert Forestier ne possédait pas de famille.

« Il m'avait confié en dépôt une somme importante.

« Or, cette somme, je veux la rendre à son fils.

« Elle lui appartient sans conteste.

« Tant que je n'aurai pas accompli cette restitution, cette œuvre de justice, je ne serai pas en paix avec moi-même.

— Ces sentiments vous honorent grandement. Ils m'expliquent votre conduite, votre volonté d'arriver — coûte que coûte — à un résultat.

« Malheureusement, la volonté ne suffit pas.

Ici-bas, je le répète, l'on ne fait que ce qu'il est possible de faire.

« Et le but — si louable, si noble — que vous poursuivez, j'ai peur que vous ne l'atteignîtes pas.

« J'ai peur que Lucette Printemps — et l'enfant adopté par elle — ne soient à jamais introuvables.

« Car — naturellement — je ne me suis pas contenté — pour émettre cette opinion pessimiste — des renseignements fournis rue du Faubourg-Saint-Martin par la voisine de la chanteuse.

« J'ai continué mon enquête dans toutes les agences théâtrales parisiennes.

« Partout Lucette Printemps est inconnue.

« Aucune artiste n'a — sous ce nom — contracté un engagement pour Paris, la province ou l'étranger.

« Dans une seule agence — la plus obscure de toutes — le directeur se souvient d'une Lucette Printemps, d'allure minable — qui fit la saison indubitablement — à laquelle neuf ou dix ans plus tôt, il a procuré quelques cachets dans les environs de Paris.

« Les registres — soigneusement tenus — en font foi.

« Mais depuis, jamais plus il n'entendit parler d'elle.

« Elle a complètement disparu.

« C'est pourquoi — à moins d'un miracle — je ne crois pas qu'il soit possible d'apprendre ce qu'il est advenu d'elle.

— Il le faut pourtant.

« Les recherches devraient-elles durer plusieurs années, devraient-elles même durer jusqu'à mon heure dernière, je ne les abandonnerai pas.

« Vous parlez de miracle...

« Les miracles... ce sont les hommes qui les font.

« Et puisque Lucette Printemps a séjourné en Russie, en Grèce et en Egypte, c'est de ce côté qu'il faut diriger votre enquête.

« Peut-être, dans l'un de ces pays — qui lui furent hospitaliers — est-elle retournée...

« Peut-être s'est-elle établie là, pour toujours...

« Et puis, même si elle s'est fixée ailleurs, cherches, c'est votre métier, cherches sans relâche...

« Je paierai ce qu'il faudra.

« Mais je veux savoir si cette femme existe encore...

« Je veux savoir où elle s'est réfugiée, où vit l'enfant envers qui j'estime avoir une dette — sacrée — à acquitter.

Maître Johnson fut frappé du ton énergique sur lequel Heurteux avait prononcé ces paroles.

— Soit... je chercherai, dit-il.

« Mais l'homme livré à ses propres forces ne peut rien et la providence ne lui vient pas en aide.

Jacques ne répondit pas.

. . . . . .

Silencieux, la tête courbée, il songeait. Son interlocuteur déclara :

— Voulez-vous — maintenant — que nous nous entretenions de la seconde enquête dont vous m'avez chargé...

« De celle qui concerne Frédéric Mauroy... »

A ce nom, Jacques tressaillit.

Il sembla s'arracher brusquement aux pensées profondes qui l'absorbaient.

— Oui. J'allais moi-même vous le demander. Parlez... je vous écoute... Frédéric Mauroy ?

— Frédéric Mauroy, mon cher monsieur, n'est plus à Kerloff.

Le Français s'attendait-il à cette nouvelle ?

On eût pu le croire.

Car il n'en manifesta pas de surprise.

— C'est à la suite de la crise qui sévit en ce moment sur les mines de l'Oural qu'il a dû abandonner son poste ?

— Non.

« La crise est récente en somme.

« Elle remonte à quatre ou cinq mois au plus.

« Or, il y a près d'une année que l'ingénieur ne fait plus partie du personnel de Kerloff.

« Il avait là une position brillante.

« Le directeur, vieillard rigoriste — intraitable sur les questions d'honneur — membre influent de la noblesse moscovite, l'avait en grande estime.

« Cette estime il l'eût toujours conservée peut-être.

« Mais un matin, il reçut dans son courrier un article de journal par lequel il apprenait — avec stupeur — que son subordonné, son protégé était le fils d'un homme n'ayant échappé au bagne que par le suicide.

(A suivre).